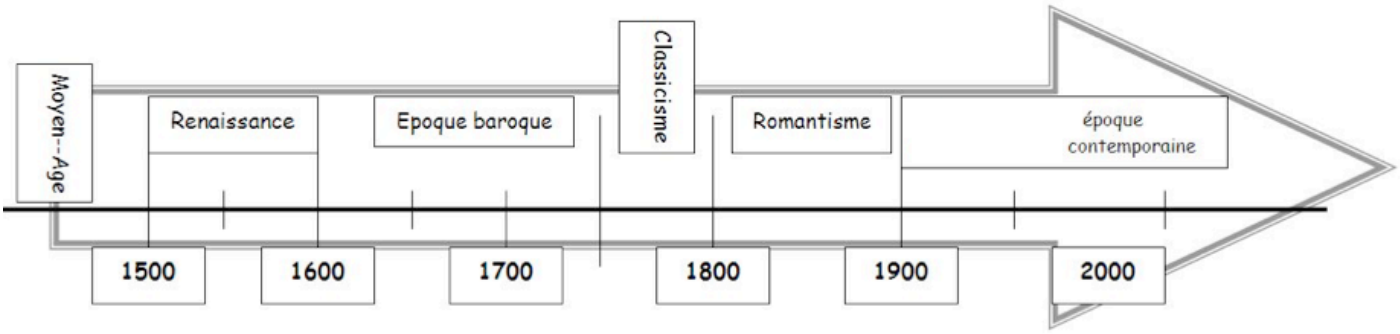
EDUCATION MUSICALE Classes de 3ème Séquence n°2
Le langage artistique peut-il se renouveler sans choquer ?



1. Œuvre principale : Igor STRAVINSKY *Le sacre du printemps*

Le Sacre du printemps est un ballet composé par Igor Stravinsky
Chorégraphe : Vaslav Nijinski
Compagnie : Les Ballets russes
Directeur de la compagnie : Serge de Diaghilev
Chef d'orchestre : Pierre Monteux
Décors et costumes : Nicolas Roerich
« J'entrevis dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacral païen : les vieux sages, assis en cercle et observant la danse à la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. Ce fut le thème du Sacre du Printemps. »
I. Stravinsky

Sa création au théâtre des Champs-Élysées à Paris, le 29 mai 1913 a provoqué un scandale, à cause de sa nouveauté, tant du point de vue musical que chorégraphique.

« Ce fut comme si la salle avait été soulevée par un tremblement de terre. Elle semblait vaciller dans le tumulte. Des hurlements, des injures, des hululements, des sifflets soutenus qui dominaient la musique, et puis des gifles, voire des coups... » Témoignage du peintre Valentine Cross-Hugo

Dans le Sacre du printemps, Stravinsky privilégie le rythme, très dynamique et l'harmonie, constituée en partie d'agrégats sonores.

"Dès la première danse, vous avez cet accord fixe qui est simplement répété, répété, répété avec des accents. C'est une espèce de barbarie très bien étudiée, qui a l'air de la barbarie, mais qui, en fait, est un produit extrêmement élaboré... " Pierre Boulez (compositeur et chef d'orchestre)

La partition de Stravinsky, considérée aujourd'hui comme une des œuvres les plus importantes du XXè siècle, a inspiré de nombreux chorégraphes.

Le Sacre du Printemps est constitué de 2 parties : *L'Adoration de la Terre* et *Le sacrifice*.

L'extrait que nous avons écouté : *Les Augures printaniers* est le début de la première partie :

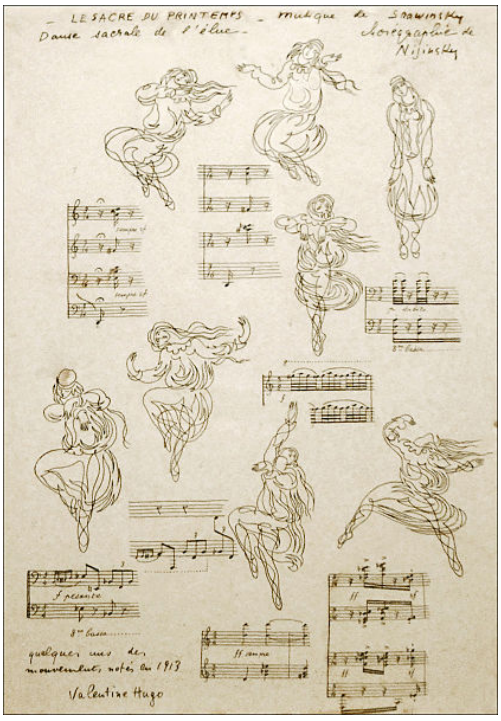
« Printemps. La terre est couverte de fleurs. La terre est couverte d'herbe. Une grande joie règne sur la terre. Les hommes se livrent à la danse et interrogent l'avenir selon les rites. L'Aïeul de tous les sages prend part lui-même à la glorification du Printemps. On l'amène pour l'unir à la terre abondante et superbe. Chacun piétine la terre avec extase».

Analyse :

Formation instrumentale : un orchestre symphonique exceptionnellement grand (120 musiciens)
Le morceau commence avec une sorte de battement d'horloge au tempo vif et à l'intensité douce.
La répétition d'un accord dissonant (240 fois) renforce le caractère magique et incantatoire de l'œuvre, mais c'est surtout grâce à une nouvelle façon d'utiliser les accents à l'intérieur de la mesure que le compositeur surprend, il place les accents là où l'auditeur ne s'y attend pas.
Les accentuations rythmiques irrégulières contribuent à donner à ce passage un grand dynamisme et constituent une innovation rythmique qui influencera de nombreux compositeurs.

Musicogramme :

Chorégraphie : Elle a contribué à choquer le public en 1913.

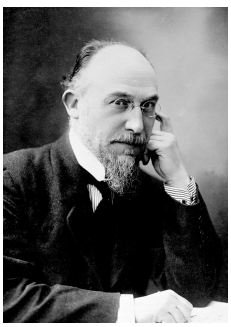


Nijinski propose dans ce ballet une chorégraphie en totale opposition avec la tradition de la danse classique : les pieds sont en-dedans, les poings serrés, les postures des danseurs sont courbées, le port de tête oublié, la tête est souvent baissée, les épaules voûtées, le corps du danseur semble désarticulé, les mouvements convulsifs, pas de jambes tendues mais une démarche avec les genoux légèrement ployés... Pas de disposition symétrique ni de figures répétées, ni pointes ni arabesques, cette chorégraphie annonce la danse moderne qui remettra en question les fondements de la danse classique.

Les costumes imaginés par Nicolas Roerich sont très éloignés de ceux proposés dans les ballets classiques: ici, les costumes sont amples et ne soulignent pas du tout le corps des danseurs.

Travail de Valentine HUGO (peintre) qui a noté tous les mouvements que doivent exécuter les danseurs.

2. Œuvre périphérique : Eric SATIE *Parade*



Parade est un ballet composé par Eric Satie en 1917 sur un poème de Jean Cocteau.
Compagnie : Les Ballets russes
Directeur de la compagnie : Serge de Diaghilev
Théâtre du Châtelet
Décors et rideau de scène : Pablo Picasso
Argument : évoque une parade, comme au théâtre de foire.

Cocteau a créé un univers poétique opposé à la brutalité du monde (contexte de la 1ère guerre mondiale).
C'est ce parti pris de légèreté qui contribuera au scandale de la première représentation.
« Ce que le public te reproche, cultive-le, c'est toi ! » J. Cocteau

Dans le texte du programme Guillaume Apollinaire emploie pour la première fois le mot «sur-réalisme».
Aux instruments traditionnels viennent s'ajouter un "bouteillophone" (ensemble de bouteilles accordées selon la hauteur d'eau contenue), une sirène aigüe, une roue de loterie, des flaques sonores, un claquoir, une machine à écrire, un revolver, une sirène grave.
Plusieurs facteurs pesèrent contre son succès à la soirée de la première : à cette époque le mouvement moderne dans les arts paraissait au grand public n'être qu'un mouvement subversif, spécialement le cubisme, qui était furieusement attaqué.
Il avait été qualifié d' « anti-artistique et anti-national » puisque présenté aux moments les plus critiques de la guerre, le front n'étant qu'à 300 km du théâtre.
De plus, l'effet déconcertant de la musique de Satie et sa sonorité volontairement mince et grêle choquait les oreilles d'un public non accoutumé.
Quand Diaghilev reprit Parade au début de 1920, on commençait à accepter le Cubisme et Picasso était déjà une personnalité parisienne qui comptait.
Cocteau écrivit alors : *«Trois ans après les détracteurs applaudissent et ne se souviennent plus d'avoir sifflé. »*

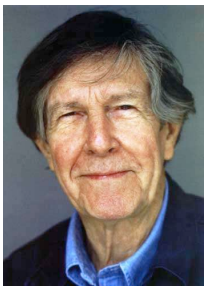
Le rideau de scène :

Il s'agit d'une peinture sur un rideau ordinaire de Pablo Picasso pesant 45 kg. Il représente un groupe de saltimbanques festoyant entouré de grands rideaux rouges avec, sur la gauche, un cheval ailé lui-même surmonté d'une jeune femme ailée. À l'arrière-plan est figurée une ruine dans un bosquet.

Le projet initial de l'artiste était de se représenter lui-même sur le cheval.

3. A toi maintenant de faire quelques recherches sur les œuvres suivantes afin de trouver pourquoi elle ont été mal reçues par le public lors de leur création.
Cela te paraît-il justifié ? Pourquoi ?
Quelle serait ta réaction si tu découvrais une de ces œuvres en concert ?

A. John CAGE *4'33* :

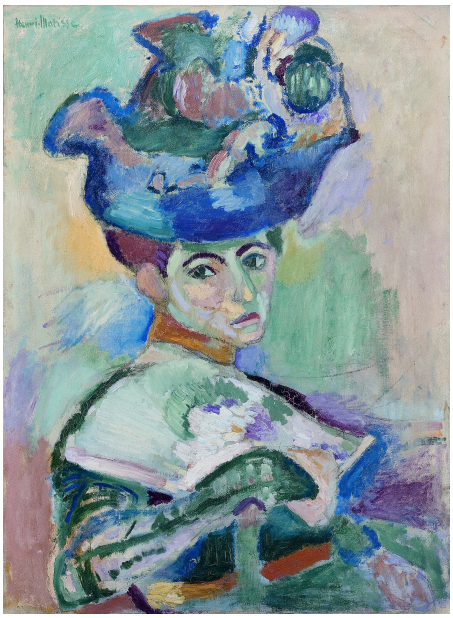


.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

B. Georges BIZET *Carmen :*

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4. <u>Autres œuvres d'art ayant choqué</u> :



La femme au chapeau H. Matisse

18 octobre 1905 : Emile Loubet, président de la République, refuse d'inaugurer le troisième salon d'automne qui s'ouvre au Grand Palais. La cause : la salle VII, qui réunit les toiles de Camoin, Derain, Manguin, Marquet, Matisse et Vlaminck, est jugée inacceptable par l'ensemble des critiques.
On parle de « bariolages informes », de « brosses en délire », de « mélange de cire à bouteille et de plumes de perroquet ».
Plus particulièrement attaquée, *La femme au chapeau* de Matisse, quand elle ne fait pas rire, attire les foudres et les commentaires les plus virulents.
Un buste placé au centre de la pièce fait alors écrire à Louis Vauxcelles : « C'est Donatello parmi les fauves ».
La formule plaît tellement que la salle est bientôt rebaptisée « la cage aux fauves ».
Par extension, les artistes y ayant exposé sont assimilés à cette expression et leur peinture est qualifiée de « fauviste ».

La pyramide du Louvre :

En quelle année cette pyramide a-t-elle été construite ? Qui en a été l'architecte ?
.....
.....
Qui en fut l'initiateur ?
.....
.....
Dans quel but ?
.....
.....
Pourquoi ce projet a-t-il divisé le public ?
.....
.....
Quelle est ton opinion sur le sujet ?
.....
.....